

DIJON

# Vélos : la pénurie de pièces détachées fait sa première victime

Depuis le premier confinement, les pénuries de matière première touchent tous les secteurs. Celui du vélo est d'autant plus impacté qu'il a connu un regain d'intérêt l'an passé. Tout autant de facteurs qui ont poussé Khaled Boulegroun à arrêter son activité, située rue Monge.

Le 1<sup>er</sup> septembre, Khaled Boulegroun aurait dû fêter les quatorze ans de sa boutique, *Cycles HB21*, située rue Monge à Dijon. Au lieu de ça, il se prépare à céder son stock à ses confrères et à lancer une procédure de liquidation judiciaire. Un véritable « gâchis », une décision amère, mais nécessaire qui fait suite à des mois de confinement ayant débouché sur des délais de plus en plus importants pour acquérir des vélos neufs et des pièces détachées.

« On dépend à 90 % de l'Asie »

« On a commencé à voir des délais de trente semaines. Pour des produits commandés fin juillet-début août, on nous répond une livraison pour juillet ou août 2022. Là, actuellement, on a passé les soixante-quinze semaines de délais », constate Khaled Boulegroun. Et d'étayer son propos avec les commandes enregistrées sur l'ordinateur : « Pour deux

« Actuellement, on a passé les soixante-quinze semaines de délais. »

Khaled Boulegroun, gérant de *Cycles HB21*



Khaled Boulegroun, gérant de *Cycles HB21*, est contraint de mettre la clé sous la porte. Photo LBP/I. G.

chaînes de vélo, on a eu neuf mois d'attente », « Pour les pièces, on dépend à 90 % de l'Asie. Avec les confinements dans les usines, les embouteillages dans les ports, les délais se sont allongés. Lorsqu'on commence à dire à nos clients qu'on n'a pas telle ou telle pièce, ils se retournent sur un plus gros vendeur », poursuit le responsable de *Cycles HB21*.

Seul salarié au sein de sa boutique, cela fait déjà « plusieurs mois » qu'il ne peut plus se rémunérer. Le gérant a eu beau percevoir une aide de la part de Dijon Métropole et de la Région, post-confinement, il accuse une baisse de chiffre

d'affaires de 77 % entre 2019 et 2021. « Avril, mai et juin sont les trois meilleurs mois. Cette année, j'ai fait - 84 % par rapport à l'an passé. Au sortir du deuxième confinement, le taux de visites s'est écroulé », souligne-t-il.

Des vélos neufs 100 à 200 € plus chers

Au milieu de cette crise, les indépendants sont les plus durement touchés. Lilian Bonnard, gérant de *Lilian Cycles*, fait le même constat. « C'est vraiment compliqué de se faire livrer. On peut passer deux à trois heures sur Internet pour trouver des pièces, donc c'est

une perte de temps. Le problème, c'est qu'on travaille avec des grossistes. Ils n'ont plus du tout de pièces, car ce sont les fabricants qui sont devenus prioritaires », explique-t-il, précisant qu'il arrive tout de même à assurer « 80 à 90 % des réparations ».

Pour les boutiques bénéficiant d'un réseau réparti sur le territoire, la difficulté est pondérée. C'est le cas à Cyclable, avenue du Drapeau. « On travaille en réseau, ce qui fait qu'on a moins de difficultés que les indépendants, mais on sent que c'est tendu pour obtenir certaines pièces, comme les pneus, les dérailleurs, etc. Ça eut été pire, les délais com-

« C'est vraiment compliqué de se faire livrer. »

Lilian Bonnard, gérant de *Lilian Cycles*

mentent à devenir un peu plus corrects », tempère ainsi Julien Rumié, vendeur-technicien chez Cyclable. Les conséquences de cette crise se sont aussi répercutées sur les tarifs des vélos neufs. « On a dû suivre l'augmentation des fournisseurs qui peuvent représenter 100 à 200 € de plus sur les marques », ajoute-t-il.

Inès de la GRANGE

## Un boum de la demande avec les aides du gouvernement

La pénurie des pièces d'occasion s'explique par les confinements successifs et les embouteillages sur les plateformes portuaires, mais aussi par la demande grandissante. En mai 2020, le gouvernement a dévoilé son « plan vélo ». Parmi les mesures, une aide de 50 € pour faire réparer son vélo si celui-ci est pris en charge dans un atelier agréé. « Le « coup de pouce vélo », on l'a senti. On a fait des chiffres qu'on n'avait jamais faits avant », se souvient Julien Rumié, de Cyclable. L'opération a couru du 11 mai 2020 au 31 mars 2021. Dans ce laps de temps, plus d'un million de vélos ont été réparés. « On en a réparé un million. Tous les ateliers ont passé leur stock », note Lilian Bonnard, de *Lilian Cycles*. Khaled Boulegroun, de *Cycles HB21*, évoque également un autre effet à ce



La prime de l'État de 50 € pour faire réparer son vélo a séduit de très nombreuses personnes : cyclistes avérés ou occasionnels.

Photo d'illustration LBP/Philippe BRUCHOT

« coup de pouce ». « Beaucoup en ont profité pour reprendre le deux-roues. On a vu de nombreux vélos de plus de dix ans. Au détriment des gens qui s'en servent quotidiennement. »

## L'occasion, l'alternative à la patience

Atelier associatif de réparations de vélos, La Rustine peut compter sur un stock conséquent de vélos et pièces d'occasion qui limitent le recours aux pièces neuves. Face à la pénurie de bicyclettes neuves, l'atelier, qui vend aussi de l'occasion, espérait voir ses ventes augmenter. « Finalement, on n'a pas remarqué un engouement sur le vélo d'occasion pour autant », remarque Philippe Simonnet. Septembre sera aussi synonyme de vélos d'occasion, puisque deux bourses seront organisées. La première les 11 et 12 septembre à Talant, par *Lilian Cycles*, et la seconde les 25 et 26 septembre dans la cour de La Rustine, rue du Havre à Dijon.



Traditionnellement organisée deux fois par an à La Rustine, la bourse aux vélos revient les 25 et 26 septembre après de longs mois d'absence. Photo archives LBP/Brigitte TIXIER